



Oblata

- *L'amour eucharistique selon saint P.-J. Eymard*
- *Miracle eucharistique de saint Jean Bosco*



Chers Amis et Bienfaiteurs,

Après la mort de saint Pie X, son secrétaire d'État, le cardinal Merry del Val, conserva une dévotion quasi illimitée envers le Souverain Pontife qu'il avait servi pendant onze ans : il fut à l'origine de la demande qui lança la canonisation de saint Pie X. Le 20 de chaque mois, jour de la mort du Pape, il célébrait une messe à son intention. De nombreux fidèles recevaient pendant ces messes la sainte Communion en mémoire du « **Pape de l'Eucharistie** ».

Par son décret *Sacra Tridentina Synodus* saint Pie X avait exhorté à la Communion fréquente et quotidienne tous les fidèles ayant atteint l'âge de raison. Ce que le Pape de l'Eucharistie a réalisé, saint Pierre-Julien Eymard, l'apôtre de l'Eucharistie, l'avait recommandé quelques décennies auparavant : « ... oui, pour Jésus-Christ, il n'y a ni passé, ni présent, ni avenir ; il nous connaissait tous à la Cène, ce bon Père ; il a consacré en puissance et dans son désir toutes nos Hosties, et nous avons été aimés personnellement dix-huit siècles avant de naître. **Oui, nous étions à la Cène, et Jésus nous a réservé, non pas une Hostie, mais cent, mais mille, mais pour tous les jours de notre vie. Y pensons-nous ? Jésus a voulu nous aimer avec surabondance. Nos Hosties sont préparées, n'en perdons pas une seule... »**

Au terme de cette année du centenaire de la mort de saint Pie X, daigne Notre Dame, Reine du Cénacle, être notre modèle dans la dévotion eucharistique, modèle que saint Pierre-Julien Eymard avait proposé à chaque membre de *l'Agrégation du Très Saint Sacrement* : « ... Pour apprécier le don de l'adorable Eucharistie, qu'il médite souvent, comme Marie, sur les sacrifices qu'il a demandés à l'amour de Notre-Seigneur. La vue du combat de l'amour et de sa victoire lui dira ce qu'il doit de reconnaissance à un Dieu si bon. Il louera, il bénira, il exaltera la grandeur, la bonté, le triomphe de l'amour, instituant la très sainte Eucharistie comme le mémorial toujours vivant, comme le don toujours renaissant de lui-même... »



Vos sœurs oblates de Salvan

Comment l'amour eucharistique de Jésus-Christ peut devenir le principe de vie d'un adorateur, sa vertu dominante

Pour arriver à cet heureux résultat, il faut deux moyens essentiels : le premier, bien se convaincre que la très sainte Eucharistie est l'acte suprême de Jésus-Christ pour l'homme. Le second moyen, bien se convaincre que l'amour de l'homme à obtenir est la fin de l'institution de la divine Eucharistie.

1. Pour comprendre l'amour suprême de Jésus-Christ en l'Eucharistie, il suffit de se rappeler la définition de ce grand Sacrement. C'est le Sacrement du corps, du sang, de l'âme, de la Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ sous les espèces ou apparences du pain et du vin. C'est donc la possession véritable, réelle et substantielle, de l'adorable Personne de Jésus-Christ. C'est la communion réelle de son corps, de son sang, de son âme et de sa Divinité, en un mot de tout Jésus-Christ. C'est la perpétuité du sacrifice du Calvaire, continué et représenté sur tous les autels dans l'immolation mystique de Jésus-Christ.



L'Eucharistie ! c'est, dit saint Thomas, le plus grand de tous les miracles du Sauveur. L'Eucharistie ! dit-il ailleurs, c'est le souverain don de son amour : là Il donne tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. En l'Eucharistie, dit le saint concile de Trente, Jésus-Christ a comme épuisé toutes les richesses de son amour envers les hommes. C'est le dernier terme de sa puissance et de sa bonté, dit encore le Docteur angélique. Enfin les saints Pères appellent l'Eucharistie l'extension de l'Incarnation. Par elle en effet, dit saint Augustin, Jésus-Christ s'incarne entre les mains du prêtre comme autrefois il s'incarna dans le sein de la Vierge Marie. Et par la Communion, Jésus-Christ s'incarne dans l'âme et le corps de chaque fidèle ; il a dit : « Celui qui mange mon corps et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. » L'amour peut-il aller plus loin ? Non, non, Jésus-Christ ne peut donner davantage qu'en se donnant lui-même. Ainsi, l'amour eucharistique de Jésus-Christ pour l'homme, bien étudié, bien connu, est presque effrayant. C'est ce qui faisait dire à saint Augustin : *Insanis, Domine !* Seigneur, votre amour pour l'homme vous rend insensé ! Le chrétien qui médite continuellement le mystère de la sainte Eucharistie est comme sous le pressoir de saint Paul en face de la Croix : *Caritas Christi urget nos !* Et pour cela il suffit de voir les sacrifices que l'Eucharistie a coûtés à Jésus-Christ : **Sacrifice de son corps** qui, ressuscité, triomphant et glorieux, va paraître sous le voile du Sacrement, comme s'il était privé de sa liberté, de la vie de ses sens et lié inséparablement à l'immobilité des espèces eucharistiques ; de sorte que, par l'Eucharistie, Jésus-Christ va redevenir le prisonnier perpétuel de l'homme, et cela jusqu'à la fin du monde. **Sacrifice de la gloire de son corps** : par un miracle permanent, Jésus voile perpétuellement son corps glorieux ; et ce corps adorable est encore plus humilié, plus anéanti dans l'Eucharistie, qu'il en fut dans l'Incarnation et dans la Passion. Alors au

moins, il avait la dignité visible d'homme, la puissance de la parole et des œuvres, les charmes de l'amour. Mais ici tout est voilé, tout est caché, on ne voit que le nuage sacramentel qui nous dérobe la vue de tant de merveilles.

Sacrifice de son âme : par l'Eucharistie, Jésus s'expose sans défense aux insultes et aux outrages des impies ; et le nombre des nouveaux bourreaux devait être très grand. Sa bonté sera méconnue et méprisée d'un grand nombre de mauvais chrétiens. Sa sainteté sera souillée par tant de profanations et de sacrilèges, et cela de la part de ses enfants et de ses meilleurs amis. L'indifférence des chrétiens le laissera, l'abandonnera seul dans son tabernacle ; refusera ses grâces ; négligera, méprisera même la Communion, le saint sacrifice des autels. La malice de l'homme ira jusqu'à nier sa présence en l'adorable Hostie, jusqu'à le fouler aux pieds, le jeter à des animaux immondes, le vendre aux artifices du démon.

A la vue de tant d'ingratitude de la part de l'homme, Jésus dut être troublé, ébranlé un instant avant d'instituer l'Eucharistie. Que de raisons contre ! La plus forte de toutes était assurément cette ingratitude. Quelle honte pour sa gloire de rester au milieu des siens comme un étranger et un inconnu ! d'être obligé alors de fuir, d'aller demander l'hospitalité aux païens, aux sauvages ! Oh ! quelle triste histoire que celle de l'ingratitude des hommes, de la perte de la divine Eucharistie ! Le mahométisme a chassé Jésus-Christ de l'Asie, de l'Afrique et envahi une partie de l'Europe. Le protestantisme a souillé les temples de Jésus-Christ, renversé ses autels, détruit ses tabernacles, méprisé et enfin renié son sacerdoce. Le déisme, conséquence nécessaire du protestantisme, a rendu l'homme indifférent pour Dieu et Jésus-Christ. L'homme n'a plus de vie que par les sens : c'est un homme animal, terrestre, sensuel. Voilà la dernière forme de l'hérésie et de l'impiété.

Eh bien ! devant cet avenir si triste, si décourageant, que va faire le Cœur de Jésus-Christ ? Son amour ne pouvant triompher du cœur de l'homme sera donc vaincu ? et sa divine Eucharistie n'existera pas, puisqu'elle doit être inutile ? Mais non, son amour triomphera de tous les sacrifices : **« Non, non, s'écrie Jésus, il ne sera pas dit que l'homme puisse plus m'offenser que je ne puis l'aimer ; je l'aimerai malgré lui ; je l'aimerai malgré son ingratitude et ses crimes ; j'attendrai sa visite, moi son Roi ; je lui offrirai le premier mon cœur, moi son Seigneur ; je me mettrai à sa disposition, moi son Sauveur ; je me donnerai tout à lui, moi son Dieu, afin qu'il se donne tout à moi, et que je puisse lui donner avec mon amour tous les trésors de ma bonté, toute la magnificence de ma gloire, que je règne en lui, et qu'il règne par moi. N'y eût-il que quelques cœurs fidèles, qu'une âme reconnaissante et dévouée, je serai dédommagé de tous mes sacrifices. J'établirai pour elle l'Eucharistie ; au moins je régnerai en maître sur un cœur d'homme. »**

Et alors Jésus-Christ institue l'adorable Sacrement de sa trop grande charité. Son amour triomphe de son amour même, car ce Sacrement n'est pas seulement l'acte suprême de son amour : il est encore le résumé de tous ses actes d'amour ; il est même la fin de tous les autres mystères de sa vie ; car c'est pour arriver à l'Eucharistie que Jésus est mort sur la croix, - afin, dit saint Alphonse de Liguori, de donner aux prêtres une victime de sacrifice, et aux fidèles la chair de cette

divine victime ; afin, dit Bossuet, de les rendre participants de la vertu et du mérite de son oblation. Bien plus, l'Eucharistie n'est pas seulement la fin de l'Incarnation et de la Passion du Sauveur : elle en est la continuation. Sous la forme du Sacrement, Jésus continue la pauvreté de sa naissance, l'obéissance de Nazareth, l'humilité de sa vie, les humiliations de sa Passion, son état de victime sur la croix. Il honore même sa sépulture en son état sacramentel : ces saintes espèces sont comme le suaire qui enveloppe son corps immobile ; ce ciboire est sa tombe ; ce tabernacle son sépulcre. Il n'y a que la gloire de sa Résurrection, le triomphe de son Ascension qui ne paraissent pas sur l'autel de l'amour. Le très Saint Sacrement de l'autel est donc le don royal, l'acte suprême de Jésus-Christ en faveur de l'homme. L'Eucharistie est parmi les dons de Jésus-Christ ce qu'est le soleil au milieu des astres et dans la nature. Par elle, Jésus se survit, il se perpétue, pour être comme un soleil d'amour au milieu des hommes.

2. Mais quelle est la fin de Jésus-Christ dans l'institution de la divine Eucharistie ? **C'est d'obtenir l'amour souverain de l'homme. Oui, ce n'est que pour être aimé de l'homme, posséder son cœur, être le principe de sa vie, que Jésus-Christ a institué le très Saint Sacrement de l'autel.** Il le dit en termes formels : « Celui qui me mange vivra pour moi. » Vivre pour quelqu'un, c'est lui faire hommage de sa liberté, de son travail, de la gloire de ses œuvres. Celui qui communie doit vivre pour Jésus-Christ, puisque Jésus-Christ le nourrit. « Je vous nourris, nous dit-il, travaillez donc pour moi ; travaillez saintement pour moi, votre pain de vie, ce pain de la vie éternelle ; travaillez pour moi par amour, puisque je vous nourris de mon amour substantiel. » Tel arbre, tel fruit.

Jésus a dit encore : « Celui qui mange mon corps et boit mon sang demeure en moi et moi je demeure en lui. » Or, comme un serviteur doit être toujours respectueux et soumis devant son maître, un soldat devant son roi, un fils devant son père ; il est bien évident que, puisque Notre-Seigneur daigne venir habiter dans l'homme par la sainte Communion, tout en l'homme doit l'honorer, lui être soumis et lui rendre hommage. Il doit se passer dans la Communion le même effet qui se produit en l'Incarnation dans la nature humaine de Jésus-Christ unie hypostatiquement, c'est-à-dire substantiellement, à la personne du Verbe. La volonté



*Communion de la très
Sainte Vierge Marie*

humaine de Jésus-Christ était parfaitement soumise à sa volonté divine. En Jésus-Christ, Dieu commandait à l'homme, et l'homme était heureux d'obéir à Dieu. Or, comme la sainte Communion est l'extension de l'Incarnation dans l'homme individuel, Jésus-Christ doit vivre et régner dans le communiant. Tout communiant doit pouvoir dire comme saint Paul : Je vis, mais non, je ne suis plus le principe de ma vie ; c'est Jésus-Christ qui vit en moi, le Créateur dans sa créature, le Sauveur dans son captif racheté, l'amour divin dans sa royale conquête.

Assurément, Jésus veut par l'Eucharistie conquérir le cœur de l'homme. Si Jésus vient vers

l'homme avec tous les dons, tous les charmes de son infinie bonté, c'est afin de lier l'homme par la reconnaissance. Si Jésus donne le premier son cœur, c'est afin d'avoir le droit de lui demander le sien. Et comme de sa nature l'amour veut la communauté de biens, la société de vie, la fusion de sentiments : celui qui aime Jésus-Christ, comme Jésus-Christ l'aime, tendra donc de toutes ses forces à l'unité de vie. Et c'est là le vrai triomphe de Jésus-Christ, de transformer la vie du communiant en sa propre vie et en ses mœurs ; et cela sans violence, sans contrainte, mais avec la suavité de l'amour. La Communion est donc la plus prompte et la meilleure conversion d'une âme : le feu a vite détruit la rouille, retrempe une épée, redonne la vigueur et la beauté à l'or impur. L'Eucharistie, c'est la royauté de Jésus dans le fidèle.

« Ce n'est pas pour rester dans le ciboire d'or que Jésus descend chaque jour du ciel, mais afin de trouver un autre ciel, le ciel de notre âme où il prend ses délices. »

(Sainte Thérèse de Lisieux)

A Bethléem, Jésus est l'ami du pauvre ; à Nazareth, le frère de l'artisan ; pendant ses courses évangéliques, il est le Médecin, le Pasteur, le Docteur des âmes ; sur la Croix il est le Sauveur ; par l'Eucharistie Jésus est Roi, il règne partout par lui-même, en l'homme et sur la société. Le corps du communiant est son temple, le cœur son autel, la raison son trône, la volonté sa fidèle servante. Par l'Eucharistie, Jésus-Christ régnera sur tout l'homme : sa vérité sera la lumière de son esprit ; sa loi divine, la règle invariable et inflexible de sa volonté ; son amour, la noble passion de son cœur ; sa mortification, la vertu de son corps ; sa gloire eucharistique sera la fin de toute la vie du communiant. Oh ! heureux règne, que le règne eucharistique de Jésus ! C'est bien le règne du Paradis en l'âme, puisqu'elle possède le Dieu des anges et des saints ! C'est le Dieu de la paix qui vient se reposer en notre âme, guérie de la fièvre des passions et du péché ! C'est le Dieu de la guerre qui vient en triomphateur prendre possession de son empire, garder et défendre sa conquête. C'est le Dieu de bonté qui a besoin d'une âme pour se donner et faire société d'amour. C'est le tendre Sauveur qui, n'ayant pas la patience d'attendre l'éternité pour rendre heureux les enfants de la Croix, devance le jour de la gloire pour venir commencer le ciel par l'Eucharistie, ce ciel de l'amour...

(Source : « La divine Eucharistie - Extraits des écrits et des sermons du Bienheureux P.-J. Eymard »)

Les besoins du Noviciat

Une machine à laver d'un ancien hôtel, rachetée très avantageusement pour le Noviciat, nous a rendu de précieux services pendant treize ans. Malheureusement, elle est tombée en panne et ne peut plus être réparée. L'achat d'une nouvelle machine à laver de 15 kg s'avère nécessaire.

Nous confions ce souci à votre générosité. De tout cœur, nous vous exprimons dès maintenant notre profonde reconnaissance pour votre aide si fidèle et tant appréciée par notre communauté. Trois saintes messes seront offertes à toutes vos intentions. Que les grâces du Saint Sacrifice de Notre Seigneur vous parviennent par l'intercession de Notre-Dame du très Saint Sacrement !



Dimanche 20 avril – Fête de Pâques : Après avoir participé aux offices des ténèbres et à la veillée pascale au Séminaire d'Écône, c'est à Salvan que nous chantons la messe de la Résurrection. Le cierge pascal qui répand sa lumière dans notre petite chapelle, rappelle par les armoiries de saint Pie X et sa devise « Instaurare omnia in Christo » le centenaire de sa mort, survenue le 20 août 1914.



Samedi 26 avril : Durant la messe chantée du samedi dans l'Octave de Pâques, un des petits-neveux de M. l'abbé Herrbach reçoit pour la première fois la sainte Communion. Nous ne pourrons jamais assez remercier saint Pie X, d'avoir laissé approcher les jeunes enfants de la table sainte !

Lundi 28 avril : Nous accueillons dans la matinée une visite polonaise. Dans les semaines suivantes, une autre Polonaise, puis une Suisse et une Américaine se présenteront au Noviciat, désireuses de

découvrir la vie d'oblate. Quelle est donc cette vie d'oblate ? C'est notre vénéré fondateur, S. Exc. Mgr Lefebvre, qui en a tracé l'idéal dans nos statuts : « Vivre de la vie divine de Jésus par Marie, recevoir une continuelle augmentation de grâces par le saint sacrifice de la messe et les sacrements, par la prière liturgique et personnelle, par toutes les pensées et les actions faites en union avec Jésus et Marie, telle est la vie spirituelle d'une véritable oblate ».

Dimanche 4 mai : C'est le mois de Marie ! C'est le mois le plus beau ! Quelle joie pour la communauté d'assister aujourd'hui au baptême du petit Léon Jean et à la consécration du nouvel enfant de Dieu à la très sainte Vierge devant son trône richement orné de fleurs.

Samedi 17 mai : La date du 17 mai nous rappelle la canonisation de notre chère patronne du Noviciat, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mais cette date a encore une autre signification pour les sœurs oblates : c'était également un 17 mai, il y a quarante ans, que Sœur Marie-Bernard Pommeruel, la première sœur oblate, a prononcé son engagement dans la Fraternité !

Jeudi 19 juin – Fête-Dieu : Toute la communauté se rend à Écône pour la belle fête du « Corpus Christi ». M. l'abbé Biselx évoque dans son sermon le 750^{ème} anniversaire de l'institution de la Fête-Dieu par le pape Urbain IV. Qu'il est beau ce triomphe royal et populaire de Jésus en ce jour ! Avec quel enthousiasme et quel amour, séminaristes et fidèles ont orné, embelli, honoré le passage du Dieu de l'Eucharistie !

Dimanche 29 juin – Fête des saints Pierre et Paul : M. l'abbé Alexandre Maret, ordonné prêtre il y a deux jours, célèbre sa première messe solennelle dans

l'église du Cœur Immaculé de Marie à Écône. Entouré de ses trois oncles et de ses deux cousins prêtres et d'une multitude de fidèles, nous comptons aussi de nombreuses sœurs oblates qui ont la joie d'accompagner le jeune prêtre de leurs prières. En effet, le soir même commencera au Séminaire leur retraite annuelle, prêchée en français par M. l'abbé Duthilleul sur le sujet du Saint-Sacrement. M. l'abbé Raphaël Granges approfondira avec les sœurs de langue anglaise l'inhabitation du Saint-Esprit dans nos âmes.

Mercredi et jeudi 9 et 10 juillet : Deux postulantes accompagnées de plusieurs oblates et novices ont l'occasion de mieux découvrir le Séminaire Saint-Pie X d'Écône : c'est le grand ménage d'été où de nombreuses dames et jeunes filles se dévouent généreusement au service des prêtres et des futurs prêtres.

Vendredi 1^{er} août – Fête nationale suisse : Une délégation de sœurs participe au pèlerinage du district suisse à Notre-Dame de Bourguillon, Gardienne de la Foi, dont le thème est « Par Marie au Sacré-Cœur ». Pendant la récitation du Rosaire, les pèlerins méditent sur les profondes considérations que les prêtres leur présentent à chaque dizaine. Après une dernière prière au sanctuaire de Notre-Dame de Bourguillon, les trois oblates et les deux novices sont de retour dans la soirée à Salvan, pour chanter avec la communauté l'hymne national suisse, louant Dieu, créateur et protecteur de la patrie.

Vendredi 22 août : Quelle grâce pour notre maison religieuse d'accueillir en cet été deux nouveaux prêtres ! Tandis que M. l'abbé Alexandre Maret a célébré une première messe dans notre chapelle au mois de juillet, M. l'abbé Zahner monte à l'autel en cette fête du Cœur Immaculé de Marie et donne ensuite aux sœurs sa première bénédiction.



M. l'abbé Alexandre Maret

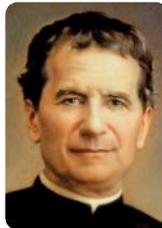
Lundi 15 septembre – Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs : M. l'abbé Niklaus Pfluger préside pendant la messe chantée les renouvellements d'engagement de trois sœurs oblates. Dans la soirée, le chant polyphonique du « Stabat Mater » résonne une deuxième fois à Salvan. En effet, le 1^{er} assistant de la Fraternité bénit la pierre d'un ancien calvaire, offerte aux sœurs par une famille, et nouvellement fixée à l'entrée du Noviciat. Beau témoignage en l'honneur de la Mère des Douleurs qui n'est pas resté inaperçu des voisins.



Mardi 7 octobre : Les travaux de rénovation à l'aumônerie et à la chaufferie se sont poursuivis ces derniers mois. Les conduites sont maintenant apparentes et aujourd'hui, l'accès d'eau est réutilisable.

☞ **Miracle eucharistique de saint Jean Bosco** ☜

Saint Jean Bosco avait confessé un grand nombre de jeunes gens. C'était à l'occasion d'une fête solennelle et on se préparait à une communion générale. A l'heure indiquée le saint commence la messe... Peu de temps avant la communion, le sacristain, Joseph Buzzetti, se rappelle qu'il n'y a que très peu d'Hosties consacrées dans le Tabernacle ; et le ciboire préparé pour la messe était resté sur la crédence de la sacristie... Que faire ? Le prêtre ne peut pas recommencer la Consécration et les jeunes à communier sont plus de six cents !



Le saint découvrant le ciboire, n'aperçoit qu'un petit nombre d'Hosties. Il éprouve quelques instants de trouble. Mais tout à coup, un vif sentiment de foi vient le tirer d'embarras. – O Jésus, dit-il, t'en coûterait-il beaucoup de multiplier ces Hosties ? – Le Seigneur exauce la prière de son serviteur et aussitôt, le grand ciboire se remplit d'Hosties consacrées. Des centaines de jeunes reçoivent leur Hostie, sans qu'il soit nécessaire d'en partager aucune. Après la distribution, il en reste encore dans le Vase Sacré.

Le sacristain qui ne s'attendait guère à un tel prodige, émerveillé et hors de lui s'empresse dès que les jeunes sortent de l'église, de publier le miracle. Les maîtres de l'établissement et les jeunes gens s'assemblent autour du saint pour le féliciter de ce miracle évident. Don Bosco ne doute pas du miracle, et devant cette manifestation d'enthousiasme il s'exclame les larmes aux yeux : « Changer un peu de pain au Corps et au Sang de Jésus-Christ est un miracle plus grand que celui de multiplier quelques Hosties déjà consacrées ! »

Ce miracle eucharistique se produisit plusieurs fois en d'autres circonstances par l'entremise de saint Jean Bosco.

(Source : « L'Hostie Consacrée - Prodiges eucharistiques » par Dom Tomaselli)

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut
du Saint-Sacrement : 17 h 00

Noviciat Sainte-Thérèse

La Combe 22
CH - 1922 Salvan
Suisse

Tél. : [41] 27 / 761 21 28
Fax : [41] 27 / 761 21 19

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
Fraternité St-Pie X, Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan, 6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse, La Combe 22, CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B, CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité St-Pie X, Noviciat Ste-Thérèse, Salvan, CH-6313 Menzingen